

FRAC
Champagne
Ardenne

frac champagne-ardenne
fonds régional d'art contemporain
1, place museux
f-51100 reims
t +33 (0)3 26 05 78 32
f +33 (0)3 26 05 13 80
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org

DOSSIER DE PRESSE

EVELYN TAOCHENG WANG

Diffuser l'élégance

12.10.19- 23.02.20

FRAC Champagne Ardenne

frac champagne-ardenne
fonds régional d'art contemporain
1, place museux
f-51100 reims
t +33 (0)3 26 05 78 32
f +33 (0)3 26 05 13 80
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org

1

Exposition du 12 octobre 2019 au 23 février 2020

Vernissage le vendredi 11 octobre à 18h, en présence de l'artiste Evelyn Taocheng Wang

Communiqué de presse	p. 2
Biographie	p. 3
Texte de Marie Griffay, commissaire de l'exposition, directrice du FRAC Champagne-Ardenne	p. 4
Visuels du projet	p. 10
Œuvres exposées	p. 11
Le FRAC Champagne-Ardenne	p. 12
Autour de l'exposition	p. 13

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EVELYN TAOCHENG WANG

Diffuser l'élégance

12 octobre 2019 - 23 février 2020
Vernissage vendredi 11 octobre à 18h

Commissaire de l'exposition : Marie Griffay

Diffuser l'élégance est la première exposition monographique de l'artiste sino-néerlandaise Evelyn Taocheng Wang en France, au FRAC Champagne-Ardenne.

Convoquant aussi bien les faits divers et les réseaux sociaux que la grande littérature, Evelyn Taocheng Wang interroge la notion d'identité en tant que concept mouvant, intrinsèquement lié à l'espace et au temps. Si l'œuvre d'Evelyn Taocheng Wang est faite d'oxymores et d'antagonismes, entre techniques traditionnelles et modernité, récits individuels et mémoire collective, mêlant références orientales et occidentales elle esquisse aussi les contours d'une réalité moins binaire, et participe ainsi d'une circulation de l'imaginaire.

*Diffuser l'élégance*¹ est une toute nouvelle installation d'envergure qui interroge la représentation sociale du corps, pour laquelle Evelyn Taocheng Wang habille de ses propres vêtements ses ami.e.s, faisant d'elles.eux les modèles d'un défilé fantasmé. Leurs témoignages épistolaires sont réinvestis par l'artiste dans de nouveaux dessins sur papier de riz accompagnés d'un jeu de mimétisme calligraphique déconcertant. Conçue spécifiquement pour le FRAC Champagne-Ardenne, cette nouvelle production accueille trois œuvres de Léonard Foujita (1886-1968), peintre franco-japonais emblématique de la modernité et intimement lié à la ville de Reims. Les deux artistes, qui revisitent librement la représentation classique des corps masculins et féminins de l'art occidental, se rencontrent. L'élégance, comme un trouble, se répand.

L'exposition permet aussi de découvrir l'œuvre vidéo d'Evelyn Taocheng Wang à travers trois films récents qui mettent en scène le corps, le vêtement et l'architecture. Dans *Dusk*, acquis en 2018 par le FRAC Champagne-Ardenne, Evelyn Taocheng Wang revisite l'atmosphère et la composition de la peinture classique hollandaise.

Les films *Three Versions of Change* et *Hospital Conversation* - en résonance directe avec l'histoire du bâtiment du FRAC, ancien collège des Jésuites transformé pendant près de deux siècles en hôpital - racontent le corps anonyme, métamorphosé par la douleur et la guérison.

Avec le soutien du Mondriaan Fonds et de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas.

¹ Deuxième chapitre du projet *Four Season of Women Tragedy*, initié à la galerie Fons Welters, Amsterdam, 2017.

BIOGRAPHIE

EVELYN TAOCHENG WANG

Née à Changdu, Chine, 1981. Vit et travaille à Rotterdam, Pays-Bas

Expositions personnelles (sélection)

- 2019 « Diffuser l'élégance » FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France
 « Sensitive attitude », Friends of the S.M.A.K, Gand, Belgique
- 2018 « What is he afraid of ? », KunstWerke, Berlin, Allemagne
- 2017 « Four Season of Women Tragedy », Galerie Fons Welters, Amsterdam, Pays-Bas
 « Embarrassed Person is Always Difficult to Avoid Embarrassed Things », Carlos/Ishikawa, Londres, Royaume-Uni
 « Allegory of Transience », Frans Hals Museum | De Hallen Haarlem, Pays-Bas
- 2015 « A Home made Travel MV Series », Galerie Fons Welters, Amsterdam, Pays-Bas
 Performance « Two Sight of the Elegant Mysterious Uearthly Princess Kaguya & Her Beggarly Nurtured Aristocratic Life Before She Flies Away With a Shining Ship », Stedelijk Museum Amsterdam, Pays-Bas
 « Forest, A Man, A Baby & Aristocratic Life », Tale of a Tub, Rotterdam, Pays-Bas

Expositions collectives (sélection)

- 2019 « Maskulinitäten. Eine Kooperation des Bonner Kunstvereins, Kölnischen Kunstvereins und des Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen », Düsseldorf, Allemagne
 « Neither Black/Red/Yellow Nor Woman », Times Art Center, Berlin, Germany
- 2018 « Department of Love », SAFA Art Gallery, Shanghai, Chine
 « Dolf Henkes Prize », TENT, Rotterdam, Pays-Bas
 « Hollandse Nieuwe », Stedelijk Museum Schiedam, Pays-Bas
 Performance, Fondation Guilliani, Rome, Italie
 « Show personality, Not Personal Items », De Vleeshal, Middelburg, Pays-Bas
- 2017 « It's Get Better V », ICA, Londres, Royaume-Uni
 Public program, Documenta 14, Kassel, Allemagne
- 2016 « Dorothea von Stetten-Kunstpreis », Kunstmuseum Bonn, Allemagne
 « Manifesta 11 », Zurich, Suisse
 « On Limits : Estrangement in the Everyday », curated by Helena Rubinstein Curatorial Fellows of the Whitney Museum of American Art Independent Study Program, The Kitchen, New-York, USA
- 2015 « Affinities #2 » Galerie Fons Welters, Amsterdam, Pays-Ba
 Green Naftali, New-York, États-Unis
 « Up Close and Personal », De Hallen, Haarlem, Pays-Bas

Formation

- 2012-2014 De Ateliers, Amsterdam, Pays-Bas
 2010-2012 Städelschule, Francfort, Allemagne
 2002-2006 Nanjing Normail University, Fine Art Department, Chinese traditional art, Chinese Classical Literature & visual communication, Nankin, Chine

Prix & récompenses

- 2018 Dolf Henkes Award
 2016 De Volkskrant Beeldende Kunst Prijs
 2016 Dorothea von Stetten-Kunstpreis

EVELYN TAOCHENG WANG, Diffuser l'élégance

Texte de Marie Griffay pour le magazine CARF n°2, 2019

« Tu es la première française que j'ai rencontrée ». Evelyn est à Paris. Nous buvons un verre dans un bistrot. Nous nous connaissons depuis plus d'un an et nous apprivoisons doucement. Nous nous sommes rencontrées à Amsterdam, Paris, Reims, Berlin et Rotterdam.

Mais cette fois-ci j'irai seule. « Je pars en Chine cet été ». Evelyn griffonne quelques indications sur mon carnet. Elle me conseille la visite d'un village et d'un musée.

Août 2019, arrivée à Xidi², le « Relais de l'Ouest », village datant du XIV^{ème} siècle. Des centaines d'adolescents assis devant leurs chevalets dessinent les ruelles pittoresques de Xidi en regardant une photographie numérique sur l'écran de leurs téléphones portables, astucieusement scotchés dans un coin de la toile. « En chinois, le même mot (*xue*) signifie à la fois "copier" et "apprendre" »³. L'enseignement de la maîtrise technique est ici une étape dans le développement d'un naturel, l'acquisition d'une aisance. J'imagine Evelyn à treize ans, au début de ses études artistiques en Chine, tentant de maîtriser les fondements de la tradition picturale de son pays. Elle me confie ne pas avoir été une élève douée en dessin; j'admire aujourd'hui l'assurance qui fait jour dans sa démarche. Sa formation s'est aussi déroulée loin des salles de classe, à la découverte des jardins chinois dont la conception – avec leurs pavillons, leurs ponts en zig-zag, leurs différents niveaux – exalte la multitude des points de vue possibles sur cette recreation miniature d'un cosmos idéal, d'une composition en mouvement permanent. Ce détour par le jardin, celui qu'Evelyn filme dans *Dusk*⁴ offre un accès privilégié au paysage, sujet central de la tradition picturale chinoise depuis le VII^{ème} siècle (dynastie Tang).

Le Musée de Shanghai présente au même moment sa collection de peinture ; des œuvres de la dynastie Yuan (1206-1368) à nos jours. La découverte de ces salles me bouleverse, me fascine. Il me faut oublier un instant tous les codes de la peinture européenne et plonger dans la tradition picturale chinoise dont le style a évolué au cours des siècles de façon presque imperceptible. La quête du style personnel et de l'innovation se déploie dans le cadre d'un héritage ancestral qui attribue moins de valeur à l'apparence du sujet qu'à la restitution de son énergie, de sa force, de son souffle. Les nuances de gris se dévoilent sur des rouleaux de papier

² Village de la province du Anhui inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

³ André Chieng, *La pratique de la Chine*, Grasset, Le livre de poche, 2015, p. 94 [1^{ère} publication 2007]

⁴ Evelyn Taocheng Wang, *Dusk*, vidéo, 2017, coll. FRAC Champagne-Ardenne

suspendus ou présentés dans de longues vitrines. Leurs surfaces sont ponctuées par le rouge vif des sceaux⁵ et le noir intense des poèmes calligraphiés. La combinaison de la peinture, de la poésie et de la calligraphie dans une œuvre unique à partir de la dynastie Song (960-1206) encourage le commanditaire du rouleau ou ses évaluateurs ultérieurs à apposer leurs propres inscriptions ou leurs sceaux en réponse, inscrivant sur la peinture même sa propre fortune critique. L'œuvre est en constante évolution, transformée par de nouvelles interactions, toujours ouverte.

* * *

Il y a presque dix ans, Evelyn choisit de quitter l'Asie pour poursuivre ses études artistiques en Europe. Cette formation sur deux continents l'invite à relire l'histoire de l'art à travers le prisme de sa double culture, notamment dans son film *The Interview*⁶, où elle engage un dialogue avec un conservateur de musée, au milieu des œuvres, sur la représentation du corps. En tant que jeune femme, migrante, asiatique, elle s'interroge sur la norme, la conformité, l'intégration. Les corps de d'un stripteaseur et d'une stripteaseuse, semblables à des sculptures grecques antiques, apparaissent dans ses films *Dusk* et *The Interview* avant de laisser toute la place à d'autres enveloppes - le vêtement et l'architecture - dans les œuvres suivantes. « Est-ce que seules les personnes chinoises essaient de correspondre à la norme ? » interroge la voix d'Evelyn dans son film *Hospital Conversations*⁷. Après ses études, elle se fait embaucher dans un salon de massage chinois bien que n'ayant aucune compétence dans ce domaine, et transforme son expérience en une œuvre totale : installation, dessins, peintures, performance et livre d'artiste. Le chapitre du salon de massage annonce les projets à venir qui tissent un lien de plus en plus étroit entre la vie de l'artiste et sa démarche : en 2018, Evelyn disperse sa garde-robe : « J'ai décidé que tous mes vêtements étaient des œuvres d'art ; et vous ? »⁸.

Pendant des années, Evelyn achète des vêtements de la marque française agnès b. comme on collectionne, avec passion. L'exposition au FRAC Champagne-Ardenne, « Diffuser l'élégance », est l'occasion pour elle de prendre une décision radicale : offrir l'ensemble de sa collection à ses ami.e.s en échange d'une lettre manuscrite. Celles et ceux qui acceptent ce troc ne choisissent pas leur vêtement ; ils sont attribués par Evelyn en fonction de la personnalité de chacun. Il s'agit d'une mise en correspondance intime, sensible, comprise dans sa complexité seulement des deux personnes impliquées dans cette transaction, dont l'enjeu, au-delà du don d'un vêtement, est celui du regard de l'autre sur soi. Le sujet des lettres à adresser à Evelyn en échange semble flou. Les consignes données par l'artiste, incertaines, créent une confusion mais permettent

⁵ Les sceaux peuvent désigner un artiste, un atelier, une collection, une phrase ou un animal.

⁶ Evelyn Taocheng Wang, *The Interview*, film, 2017

⁷ Evelyn Taocheng Wang, *Hospital Conversations*, film, 2018

⁸ Evelyn Taocheng Wang, septembre 2019

aussi à chacun de livrer un texte extrêmement personnel sur la mode, le regard, l'élégance, l'éducation, la famille, le genre. Les commentaires suscités par les vêtements, intégrés à l'œuvre, évoquent ceux inscrits sur les peintures-calligraphies dont l'incroyable rouleau réalisé par Han Gan, *Night-Shining White*⁹, vers 750, est un témoignage émouvant. La peinture représente un cheval de bataille impétueux, cerné par des dizaines de sceaux et de poèmes ajoutés pendant plus de mille ans, témoignant de la transmission de l'œuvre et de son impact sur les générations suivantes. Les deux artistes, en multipliant les points de vue, en se soumettant au *procès*¹⁰, à la fortune critique, embrassent la pensée de la poésie chinoise ; leurs œuvres demeurent ouvertes, en métamorphose permanente. Cette liberté permet aujourd'hui à Evelyn d'intégrer à son installation au FRAC trois œuvres d'un artiste emblématique de la modernité, le peintre franco-japonais Léonard Foujita, d'ajouter une ligne à l'histoire de ces tableaux, de les changer de contexte, d'apposer son sceau.

Dessins, rouleaux et photographies s'ajoutent aux lettres et viennent enrichir le catalogue de cette «bibliothèque» conçue par Evelyn. Les grands rouleaux en lavis évoquent la beauté des paysages peints à l'encre monochrome sous la dynastie Song (960 - 1206). L'importance du trait dans la tradition picturale chinoise se dévoile à travers une série de phrases prélevées au hasard dans les lettres et calligraphiées par l'artiste dans une imitation interprétative de l'écriture personnelle de chaque auteur, agrandies pour occuper toute la surface de la bannière. Le hasard dans le prélèvement des phrases est une façon de ne pas choisir, de ne pas transformer l'extrait en slogan, en titre d'accroche, une façon aussi de ne pas porter de jugement sur un témoignage, de ne pas opérer de raccourci. Evelyn a une incroyable capacité à raconter des histoires à travers ses dessins, ses films, ses installations ; des histoires personnelles, inspirées de l'actualité ou de la littérature. C'est la première fois qu'elle confie le rôle d'auteur.trice à d'autres pour devenir la cheffe d'orchestre de leurs récits. Ce partage autorise à se déployer une multitude de visions sur le sujet de l'élégance ; il est possible de déceler au fil des lectures quelques éléments essentiels et récurrents dans l'œuvre d'Evelyn - l'impact de la culture, du langage, des vêtements et de l'architecture sur le corps et l'identité, la fragilité de la construction du moi - ; mais l'expérience de l'œuvre consiste certainement plutôt à se laisser guider par la force des témoignages, l'énergie des dessins, le souffle de l'installation, à « trouver dans la malle de la métamorphose de quoi habiller et donner corps à ce moi »¹¹.

* * *

« "Ivy m'a dit que votre famille est exilée pour des raisons dont vous ne voulez pas parler, dit-elle, le regard

⁹ Han Gan, *Night-Shining White*, vers 750, rouleau, encre sur papier, 30.8 x 34 cm, The Metropolitan Museum of Art, New-York, The Dillon Fund Gift, 1977, n° inv. 1977.78

¹⁰ François Jullien, *Procès ou création. Une introduction à la pensée des lettrés chinois*, Seuil, 1989

¹¹ Catherine Malabou, *Ontologie de l'accident, Essai sur la plasticité destructrice*, éd. Léo Scheer, coll. Variations, 2009, p. 83

7

profond comme l'océan. Mais maintenant que vous êtes là, je vois que vous êtes probablement en exil de vous-même, peut-être même depuis le jour de votre naissance." Il se renfrogna, visiblement agacé. "Et comment le savez-vous ? demanda-t-il sèchement. Êtes-vous conservatrice de musée ou chamane ? " »¹²

Septembre 2019. À mon retour de Chine, Evelyn m'annonce qu'à partir de ce jour elle commence une année entière consacrée à sa nouvelle performance qui consiste à parler anglais le moins possible. Nous achevons la préparation de son exposition en néerlandais, la langue de son pays d'accueil, par l'intermédiaire d'outils de traduction en ligne. Ne plus parler anglais c'est oublier sa langue de migrante, celle parlée par de nombreux étrangers en Europe, tous pays confondus. C'est accepter de bouleverser sa vie à nouveau, de s'inscrire dans un mouvement permanent, de mettre sa plasticité cérébrale à l'épreuve. Cette expérience éminemment personnelle, à la frontière entre l'art et la science, annonce une nouvelle métamorphose passionnante. « Je pense que l'apprentissage d'un nouveau langage signifie "renaissance" et "répétition", dans une même réalité, j'essaye de créer une nouvelle habitude. Cela offre la possibilité de créer une nouvelle mémoire : que pourrais-je oublier. Je suis un animal de circonstance, je suis une machine contextuelle. J'aime changer tout le temps »¹³.

¹² Dialogue extrait du roman de Salman Rushdie, *La Maison Golden*, Actes Sud, 2018, p. 85

¹³ Evelyn Taocheng Wang, septembre 2019

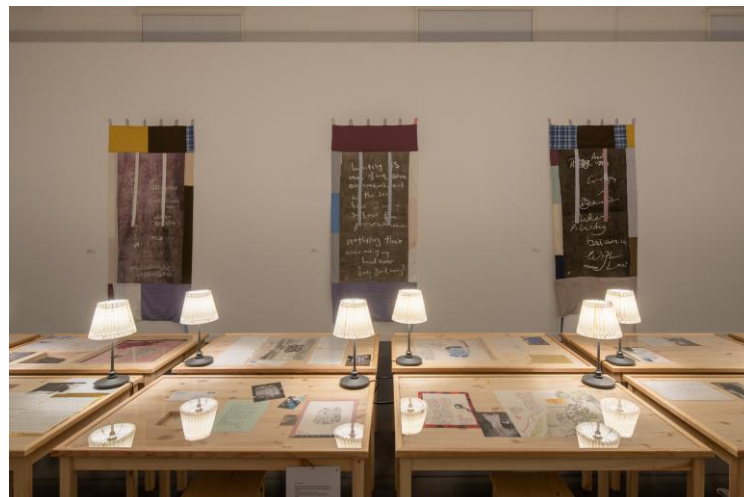
8

VISUELS DE L'EXPOSITION

D'autres visuels de l'exposition *Diffuser l'élégance* – Evelyn Taocheng Wang au FRAC Champagne-Ardenne sont disponibles sur demande à l.couradin@frac-champagneardenne.org.

Evelyn Taocheng Wang
Vue de l'exposition *Diffuser l'élégance*, octobre 2019 – février 2020, FRAC Champagne-Ardenne

Courtesy de l'artiste, de la galerie Fons Welters, Amsterdam et de Carlos/Ishikawa, Londres
Photo : Martin Argyroglo





Evelyn Taocheng Wang
Het kleine verhaal – 2de, 2019
 agnès b. veste en cuir
 d'agneau, scotch, coton,
 boutons, acrylique, fil, encre,
 papier de riz, cintre en bois,
 tissu, épingle
 Pour femme, taille L/40
 Courtesy de l'artiste, de la
 galerie Fons Welters,
 Amsterdam et de
 Carlos/Ishikawa, Londres
 Photo : Martin Argyroglo



ŒUVRES EXPOSÉES

EVELYN TAOCHENG WANG

Diffuser l'élégance

2019

Installation

Lettres, dessins sur papier de riz, vêtements agnès b.

Courtesy de l'artiste, de la galerie Fons Welters, Amsterdam et de Carlos/Ishikawa, Londres

Production FRAC Champagne-Ardenne

Three Versions of Change

2018

Vidéo

13'50"

Courtesy de l'artiste, de la galerie Fons Welters, Amsterdam et de Carlos/Ishikawa, Londres

Hospital Conversation

2018

Vidéo

14'05"

Courtesy de l'artiste, de la galerie Fons Welters, Amsterdam et de Carlos/Ishikawa, Londres

Dusk

2017

Vidéo

Durée : 12'41"

Collection FRAC Champagne-Ardenne

LÉONARD FOUJITA

Madeleine

1933

Aquarelle, rehauts de lavis de gouache blanche sur traces au crayon graphites sur papier Japon monté en kakemono

Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

Café, étude

1949-1963 ?

Crayon graphite, estompe sur fin papier-calque

Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

La Place Vendôme

Vers 1951

Crayon graphite et estompe sur papier vélin

Collection du Musée des Beaux-Arts de Reims

LE FRAC CHAMPAGNE-ARDENNE

11

Depuis 1984, la collection du FRAC Champagne-Ardenne a développé une identité forte autour de grands thèmes complémentaires : l'art et la vie, l'art et la rencontre, l'art et la fête, l'art et le jeu. Collection ouverte et prospective, riche de plus de 900 œuvres qui reflètent la grande diversité des pratiques contemporaines, elle a su, au fil des ans, acquérir une valeur patrimoniale.

Depuis 2018, la programmation du FRAC Champagne-Ardenne explore le thème du jeu. Au-delà de la distraction et de l'oubli que procure le jeu, il établit des règles, librement consenties par ses participants, qui, par analogie avec la vie courante, agissent comme une expression du vivre ensemble. Dans cette perspective, l'ensemble du programme du FRAC, intitulé L'esprit de jeu, entre règle et turbulence est résolument paritaire, ouvert aux minorités, à la diversité et participe à la circulation de l'imaginaire.

La collection du FRAC voyage toute l'année en région Grand Est et au-delà à travers la mise en place d'expositions et de dispositifs d'accompagnement de la rencontre avec les œuvres, en partenariat avec des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, des établissements culturels, des institutions publiques, des collectivités territoriales, ainsi que des établissements administratifs.

En 2017, à l'invitation du FRAC Champagne-Ardenne, la designer matali crasset a conçu la Capsule, un espace mobile à destination du jeune public. Cet espace d'exposition autonome et modulable permet l'exposition d'œuvres d'art dans des lieux insolites. Cette même année, matali crasset a également imaginé le Tripode, qui permet de réaliser des séances de rencontre avec les œuvres sur tablettes numériques en région. L'équipe du FRAC réalise toute l'année des visites, des ateliers et des actions de sensibilisation à destination de tous les publics en lien avec la programmation artistique du FRAC Champagne-Ardenne.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Exposition du 12 octobre 2019 au 23 février 2020

Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre, accessible à tous

- Vernissage de l'exposition : 11 octobre à 18h
- Visites guidées pour tous : les samedis et dimanches à 16 h
- Visites guidées pour les groupes : sur réservation
- Ateliers de pratique artistique pour les 6-12 ans :
les samedis de 10h à 12h, sur réservation
- « Regards croisés », visite de l'exposition avec les directrices
des trois FRAC du Grand Est : 7 novembre à 18h30
- Visite guidée en LSF : 18 janvier à 14h30
- Performance d'Evelyn Taocheng Wang et Arnissa Zeqo, « Idle
Chatter 4th » : 9 février à 16h (dans le cadre du festival
FARaway)

CONFÉRENCES

- Su Wang, sociologue, « La féminité et les représentations des
femmes en Chine moderne » : 27 novembre à 18h30 -
SciencesPo Paris, Campus de Reims
- Christine Cayol, philosophe, « Traverser la rivière en tâtant les
pierres » : 22 janvier à 18h30

Informations pratiques :

SciencesPo Paris, Campus de Reims

1, Place Museux - 51100 Reims

Entrée libre

Réservation obligatoire au 03 26 05 78 32 ou à contact@frac-champagneardenne.org

13

WEFRAC – Week-end national des FRAC : 15, 16 et 17 novembre 2019

- « L'art du thé », visite de l'exposition et découverte avec Caiyun Song d'un art centenaire qui sublime le goût du thé : 15 novembre à 18h30
- Atelier de pratique artistique pour les adultes avec l'artiste Thomas Schmahl : 16 novembre de 10h à 12h
- Installation sonore, visuelle et gustative « FFCC33 » de Gilles Stassart : 16 et 17 novembre de 14h à 18h

D'autres rendez-vous et événements à découvrir sur notre site :
www.frac-champagneardenne.org

Suivez-nous sur Facebook (page FRAC Champagne-Ardenne) et sur Instagram (@fracchampagneardenne).